

# Solidarité Irak

[www.solidarite-irak.fr.fm/](http://www.solidarite-irak.fr.fm/)

1,50 €

## Solidarité Irak

a pour objet de faire connaître et de soutenir les luttes sociales actuelles en Irak, le refus de l'occupation militaire, ainsi que de la réaction religieuse et nationaliste.

En liaison avec les organisations inspirées par le communisme ouvrier, Solidarité Irak défend un idéal socialiste et internationaliste.

Elle est opposée aux divisions ethniques, nationales, religieuses, sexistes, racistes et coloniales, aux idées réactionnaires et aux archaïsmes sociaux.

[solidarite\\_irak@yahoo.fr](mailto:solidarite_irak@yahoo.fr)

L'entraide (sans autre mention), BP 87, 59009 Lille  
Tel : 08 71 77 84 65 (tarif local)

importe alors qu'elle pratique ou ne pratique pas, qu'elle se plie à toutes les prescriptions religieuses ou qu'elle se contente des formes extérieures, des cérémonies occasionnelles, qu'elle croie ou ne croie pas. Sur une telle carte, un-e athée, un-e agnostique ou un-e indifférente, un-rationaliste, un-e anarchiste ou un-e marxiste sont par définition sunnites ou chiites, selon leur lieu de naissance. Ainsi, la cartographie ne fait plus que refléter les présupposés de son auteur, et on ne doit guère s'étonner qu'il en aille de même pour la manière dont les médias traitent le plus souvent les questions irakiennes, en termes « religieux » et « ethniques ».

L'une des conséquences de cette conception de l'Irak, c'est d'insister perpétuellement sur ce qu'il y a d'archaïque, de tribal, le poids de la religion et de l'ethnie dans le fonctionnement social de cette portion du globe. Il ne s'agit pas ici de nier l'importance que ces facteurs jouent dans l'actualité irakienne, mais de les comprendre historiquement. L'archaïsme n'est pas un retard de la société irakienne, mais une construction politique patiemment édifiée sous la direction du régime Baas de Saddam Hussein. C'est ce régime qui a choisi de s'appuyer, comme l'avaient fait jadis l'Empire Ottoman, puis les puissances coloniales, sur des caractères ethniques et religieux, de favoriser systématiquement les musulmans sunnites. C'est Saddam Hussein lui-même qui a recruté ses proches et son armée d'élite au sein de sa tribu, les Al-Takriti. C'est le régime qu'il a mis en place, qui a exalté l'arabité et expulsé des dizaines de milliers de Perses, gazé et assassiné des dizaines de milliers de Kurdes, célébré le massacre des Assyriennes, persécuté systématiquement les Juives. Bien évidemment, Saddam Hussein et son parti n'ont pas construit totalement ces divisions ethno-religieuses, mais ils ont sérieusement contribué à les renforcer, à leur donner leur sens actuel. Ce n'est pas, loin s'en faut, un fait propre à l'Irak : c'est un mouvement global de renforcement identitaire, une stratégie au service d'acteurs conscients, semblable à celles mises à jour par l'africaniste Jean-François Bayart dans « L'illusion identitaire ».

Prendre ce qui est le résultat d'une stratégie de renforcement identitaire pour un fait intemporel, anhistorique, ne permet pas de voir la dynamique sociale, d'esquisser des perspectives de changement. C'est faire de l'Irak une société « traditionnelle » sans se soucier de l'existence en son sein de luttes sociales laïques, féministes, émancipatrices. C'est, tout simplement, une conception réactionnaire de l'histoire et de la société.

(Nicolas)



Manifestation du 8 mars 04 (Bagdad)

## Quand les milices tentent d'organiser les ouvriers d'usines en bastions militaires à Nasiriyah

par Fédération des conseils et des syndicats des travailleurs en Irak

Bagdad, 8 avril 2004

Un gang armé de Muklada Al Sadr a essayé d'évacuer des usines et des ateliers afin de les transformer en bastions militaires pour combattre dans la ville de Nasiriyah les forces américaines et italiennes. Les ouvriers d'usines de production d'aluminium et ceux de fabrication de sanitaires ont refusé d'évacuer leurs lieux de travail, en dépit des menaces de mort, et de les voir transformés en champs de bataille, ce qui signifieraient dans un cas comme dans l'autre l'un ou l'autre la destruction et l'ouverture au pillage. Ils ont décidé de rester à l'intérieur de leurs usines pour les défendre.

Cette position ferme et courageuse des ouvriers de Nasiriyah est une pratique que les travailleurs pourraient tenter de généraliser dans tous les secteurs, pour faire face à la confrontation militaire entre les troupes US et les milices armées, en dépit de tous les prétextes.

Les civils bloqueront les milices armées qui veulent transformer les paisibles quartiers d'habitations en places fortes pour attaquer les USA, les Anglais, et les autres forces, et empêcheront les forces d'occupation de rester dans les villes et les quartiers d'habitat.

Nous rejetons complètement la transformation des lieux de travail et de résidence des travailleurs et des civils en avant-postes militaires réactionnaires à cheval entre les deux pôles du terrorisme en Irak : les USA et leurs alliés d'un côté, et de l'autre, les terroristes des milices armées, bien connues pour leur hostilité aux intérêts des irakiens.

Nous affronterons les tentatives de ces milices de terroriser la population, et leurs tentatives de pousser la société dans la guerre civile, c'est-à-dire vers l'anéantissement et la souffrance.

La fédération du Conseil et des syndicats des ouvriers en Irak - FCSI Bagdad, 8 avril 2004

de descendre à l'échelle cadastrale, dans laquelle vous pourrez identifier que telle boutique est tenue par un arabe chrétien et que son voisin est un kurde sunnite. Que faire des couples mixtes ? La question n'est pas absurde après tout, puisqu'elle s'est posée exactement de cette manière en Yougoslavie, au Rwanda et dans plusieurs autres génocides. Une jolie carte avec des frontières nettes, des divisions simples et claires, ça n'existe qu'à la télévision et dans les rêves délirants des adeptes de la purification ethnique.

De toute façon, une telle carte reposerait encore sur une mystification. Elle présume, a priori, de l'orientation religieuse, linguistique et culturelle des personnes. Pour la langue maternelle, c'est encore possible, à condition de ne pas y enfermer les gens : une carte des bilinguismes, trilinguismes, serait tout aussi utile pour comprendre la réalité des situations. La vie pratique des gens n'est pas la même si vous ne parlez que votre langue maternelle et que celle-ci n'est pas reconnue comme une langue officielle, que si vous êtes polyglottes et capables de vous débrouiller face à une administration (dont la langue actuelle en Irak est, actuellement, l'anglo-américain). Pour la culture, c'est plus dangereux, déjà, parce que vous présumez la personne dans un ensemble culturel stable et uniforme, alors que la réalité est faite d'emprunts, d'échanges, et aujourd'hui, en Irak comme ailleurs, les emprunts au mode de vie américain ou ouest-européen sont nombreux. Certains railleront cette idée en disant que ça n'est pas de la Culture, qu'on les a « dénaturés », et ainsi de suite. Cela n'est pas très scientifique, comme approche, et c'est une forme subtile de racisme, d'ethno-différentialisme.

Quand à vouloir cartographier la religion, c'est une autre histoire. Quel critère employer ? En France, par exemple, on persiste à comptabiliser les catholiques au nombre de baptêmes, ce qui laisse rêveur-se : combien d'athées, de matérialistes, de bouffeur-ses de curés, ou simplement de parfaits indifférents, ayant été dûment baptisé-es à l'instigation de parents qui parfois n'y croyaient pas plus ? La cartographie de la fréquentation des messes, ou des associations paroissiales, par exemple, est bien plus évocatrice de la réalité, et on n'en fera pas grief à l'église catholique, elle qui a depuis plus de cinquante ans développé une sociologie religieuse destinée à connaître l'état des troupes et les missions prioritaires. Alors en Irak, doit-on présumer, par un préjugé culturaliste ou raciste, que toute personne née dans une zone réputée chiite ou sunnite doit être de ladite religion ? Peu

• soldats américains ni de la mort des civils irakiens. Notre  
• résistance est fondée sur la résistance des masses, des  
• femmes, des ouvriers, pas sur le terrorisme. Nous  
• croyons en la liberté et en l'égalité pas au terrorisme.

## Une curieuse conception de l'Irak

Par Nicolas  
(Solidarité Irak)

• Une photo montrant des manifestants en colère, dans une  
• ville du sud de l'Irak, que l'on nous présente comme des  
• « shiïtes », laissant entendre que leur manifestation a un  
• caractère religieux, voire que ce sont des « islamistes »  
• puisque le shiïsme est régulièrement associé à la Républi-  
• que islamique d'Iran. Curieusement, certains d'entre eux  
• portent un drapeau rouge, mais aucune explication n'en  
• est donnée. Que revendiquent-ils ? Là-dessus, les dépêches  
• sont un peu plus précises : 100 \$ d'indemnité mensuelle  
• pour les chômeurs. Tiens donc ? Ne s'agirait-il pas de la  
• revendication portée par l'Union des chômeurs d'Irak,  
• forte de 130 000 membres et peu suspecte de sympathies  
• religieuses, puisqu'elle dénonce régulièrement les agisse-  
• ments des islamistes ?

• Les cartes de l'Irak qu'on nous propose régulièrement, de  
• même que la plupart des analyses, nous montrent le pays  
• divisé en trois grandes zones : Sunnite, Shiïte et Kurde,  
• auxquelles viennent s'ajouter de petites zones Assyrienne  
• et Turcomane. Première confusion, puisqu'on associe des  
• divisions linguistiques et religieuses. Par exemple, les kur-  
• des sont réputé-es majoritairement sunnites, même si une  
• minorité d'entre eux est shiïte ; les Assyrien-nes sont ara-  
• bes, mais chrétien-nes, et ainsi de suite. Pour représenter  
• tout cela sur une carte, cela demande un peu de subtilité,  
• mais c'est nettement moins facile à appréhender, moins  
• facile à communiquer. Dans un monde où l'anti-  
• intellectualisme est une valeur sûre, la complexité n'a pas  
• sa place.

• Des « minorités », l'Irak n'en manque pas, comme du reste  
• presque tous les pays au monde. Même si elles peuvent se  
• trouver regroupées dans certaines zones géographiques,  
• elles y forment rarement la majorité de la population.  
• Dans les grandes villes et alentour, plusieurs langues, plu-  
• sieurs religions, plusieurs cultures peuvent coexister de-  
• puis longtemps, même si ça n'est pas toujours sans heurts.  
• Vouloir cartographier cela n'est pas sans difficulté, à moins

## La police irakienne tire sur une manifestation de chômeurs

La police locale irakienne et les forces locales de coalition ont tiré dans la foule pour disperser une manifestation de protestation des chômeurs.

11 avril 2004

Le 24 Mars 2004, La police locale irakienne et les forces locales de coalition ont tiré dans la foule pour disperser une manifestation de protestation des chômeurs exigeant des emplois dans la ville de Najaf, à 160 kilomètres au sud de Bagdad.

Une concentration disproportionnée de troupes coalisées, auxquelles a prêté main forte la police locale, est entrée en scène et a commencé à tirer en air pour disperser les protestataires. À la différence de beaucoup d'autres actions de protestation, aucun manifestant n'a perdu la vie lors de cet incident.

Il vaut la peine de mentionner que le chômage en Irak a atteint son actuel niveau de crise après l'entrée des troupes américaines. Cela vaut en particulier pour les villes méridionales irakiennes où le chômage excède 70% et il n'y a eu aucun vrai changement après 12 mois en dépit de beaucoup de promesses, formulées par les forces de coalition, de fournir du travail. Pendant plusieurs mois ont eu lieu des manifestations de protestation importantes dans les nombreuses villes méridionales comme Kut, Omara et Bassora ; plusieurs de ces manifestations ont été brutalement dispersées par les forces de coalition et la police locale.

## Un futur lumineux contre un lugubre

Les groupes islamistes imposent la charria islamique aux habitants de Bassora. Un Emirat islamiste médiéval se dessine dans le sud de l'Irak où des millions d'irakiens vivent dans la crainte constante.

Une année sous l'imposition de la coalition de gouvernement dirigé par les USA confirme ce que nous avons prévu sur ce qui adviendrait en Irak avant que la guerre

Par Toma HA-  
MID membre du  
Parti Commu-  
niste des travail-  
leurs d'Irak

n'ait eu lieu. Maintenant, la direction dans laquelle se dirige l'Irak est claire, de même que le visage futur de l'Irak sous cette coalition.



Manif de réfugiés irakiens, Londres (automne 03)

La guerre des USA a eu comme conséquence le renversement du régime basiste et la désintégration totale de l'Etat basiste sans que celui-ci ne soit remplacé par une autre forme de gouvernement. Ceci a créé un vide politique et administratif mortel où la désintégration sociale totale, le chaos, le désordre et le sentiment d'abandon sont devenus les normes de la vie au quotidien. Au sein de la société moderne et civile irakienne, la vie et le tissu social ont été

totalelement désorganisés. La population a été privée de pain, de sécurité, d'électricité, d'approvisionnement en eau, de sources de revenus, de logement, de services de santé et des autres services sociaux et conditions basiques de la vie civique. Dans cette situation chaotique et sans précédent, les droits les plus fondamentaux et les libertés de la population ont été violés.

En réponse à cette situation, la coalition dirigée par les USA et leurs alliés locaux ont donné une réponse : c'est-à-dire en condamnant l'ancien régime et ce qu'il en reste, ainsi que les groupes islamistes, comme étant responsable de la situation actuelle et en demandant aux irakiens d'être patient et plus de temps pour normaliser et améliorer la situation. Bien que de façon moins évidente et avec moins d'assurance, elle promet toujours d'établir la "démocratie" en Irak et de prendre ce pays comme un tremplin pour "répandre la démocratie" dans tout le Moyen-Orient.

L'irakien moyen qui n'a pas son mot à dire dans tout ce qui arrive en Irak, et qui par ailleurs se sent délaissé, peut seulement espérer que les promesses des USA d'établir une société ouverte et libre soient vraies, et espérer que la situation actuelle, soit, comme le disent les USA et ses alliés, provisoire.

Cependant, un an après la guerre des USA, il y a des preuves croissantes de l'échec de la bourgeoisie internationale et locale dans l'établissement d'une société stable et normale en Irak, et encore moins d'une société laïque et civile.

avec nos idées, nous sommes hostiles à la présence des troupes. Mais si leur départ met en danger l'existence de notre mouvement, si elle met en danger la vie de la population, alors je dirais qu'ils ne doivent pas partir immédiatement. Nous devons réfléchir aux avantages et aux inconvénients de chaque situation politique pour nous et pour nos idéaux. Nous ne faisons aucun compromis avec les Américains ni avec toute autre force mais nous devons avoir l'esprit pratique, nous devons avoir le temps d'acquérir un espace politique. Une fois que les gens seront organisés, il sera beaucoup plus facile d'exiger le départ immédiat des troupes américaines.

En Grande-Bretagne, l'extrême gauche autorise uniquement les intégristes et les femmes voilées à prendre la parole dans les manifestations antiguerre. Je n'ai plus le droit de prendre la parole dans ces manifestations. Ce ne sont pas même pas des Irakiens mais l'extrême gauche préfère leur donner la parole plutôt qu'à nous.

**Certains militants antiguerre ou d'extrême gauche se réjouissent chaque fois que meurt un soldat américain et certains ont même souhaité la victoire de Saddam. Qu'en penses-tu ?**

Houzan Mahmood : Ce type de gens sont focalisés sur la prétendue « défaite de l'impérialisme » mais ils ne se rendent pas compte que si les islamistes gagnaient en Irak, leur régime serait aussi catastrophique que celui des Américains. Nous pensons que l'islamisme est aussi néfaste que l'impérialisme. S'ils viennent au pouvoir ils tueront tous les communistes, les socialistes, les démocrates. L'impérialisme et l'islam politique sont deux pôles aussi réactionnaires l'un que l'autre. Notre tâche est de nous allier avec les forces socialistes et progressistes en Irak, de leur apporter notre soutien matériel et politique, pas de tenir la comptabilité des morts de l'armée américaine. Les soldats américains n'ont aucune responsabilité dans la décision de la guerre. Beaucoup sont des victimes, une partie d'entre eux viennent d'Amérique centrale et s'engager leur permet d'acquérir la nationalité américaine. Je ne me réjouis ni de la mort des

s'organisent elles-mêmes, qu'elles prennent leurs propres décisions. À Bagdad, dans certains quartiers, nous avons organisé des conseils locaux qui sont responsables de la sécurité et dans ces zones un certain ordre règne. Nous pensons que les Irakiens doivent organiser leurs comités ouvriers, leurs syndicats, leurs organisations de femmes, etc. Les Irakiens doivent élire leurs propres représentants.

**NPNF : Comment pouvons-nous, en France, dire qu'il faudrait envoyer en Irak des troupes de l'ONU (donc en partie des troupes françaises) ? Comment des militants américains pourraient-ils défendre l'idée que les GI's doivent encore mourir en Irak pendant quelques mois en attendant que la situation s'améliore ? A mon avis, quelle que soit notre position, elle n'a aucune influence ni sur les événements ni sur les décisions de « nos » dirigeants, mais qu'en penses-tu ?**

Houzan Mahmood : Au Proche-Orient les gens sont beaucoup moins hostiles aux Nations Unies qu'aux États-Unis. Ils considèrent l'ONU comme une force de paix, même si nous ne partageons pas cette opinion. Nous savons que l'ONU constitue une sorte de gouvernement intercapitaliste qui dispose de troupes pour protéger ses propres intérêts. Mais les Irakiens ne sont pas trop hostiles à l'ONU car ils veulent être protégés. D'autre part, nous pensons que nous avons besoin d'un espace de manœuvre. Nous n'avons jamais eu l'occasion en Irak de créer des organisations de masse, des syndicats, des partis, etc. Au début les Irakiens voulaient que les Nations unies restent mais pas les Américains, même si les Nations unies avaient autorisé les sanctions qui ont mis le pays à genoux et autorisé la guerre précédente. Cette question est une question pratique. Nous devons profiter de la situation actuelle pour manœuvrer, nous organiser, organiser la population.

La gauche et les révolutionnaires ne doivent pas hésiter à exprimer leurs opinions. Il s'agit du pouvoir du peuple, de la vie des gens, nous voulons créer un système égalitaire. Nous devons défendre notre programme politique sans aucun complexe. Si nous savons que demain un régime islamiste va remplacer les Américains, nous n'avons aucune raison de souhaiter que les troupes américaines s'en aillent du jour au lendemain. Nous ne faisons aucun compromis

Aujourd'hui, il est évident que le futur de l'Irak sera extrêmement morne à moins que la classe ouvrière et les personnes progressistes ne puissent prendre l'initiative et s'impliquer instantanément en prenant leur futur en main.

Le chaos et la désintégration sociale généralisée, qui a prévalu en Irak depuis la guerre, et l'absence d'aucune amélioration substantielle de la situation politique et sociale n'est pas due à un plan délibéré des USA pour détruire l'Irak, comme les nationalistes arabes et les islamistes le clament. La catastrophe humaine quotidienne prouve seulement une chose, c'est que dans un pays comme l'Irak, la bourgeoisie est incapable d'établir une société civile et laïque qui assure de droits et des libertés minimales.

D'une part c'est dans l'intérêt du système capitaliste dans son ensemble de maintenir l'exploitation extrême de la classe ouvrière. Cette exploitation absolue exige l'oppression et l'absence absolue de ces droits et libertés minimales, de manière à construire un régime oppressif. Par conséquent, quand les USA et leurs alliés parlent d'un régime meilleur en Irak, cela ne signifie nullement de meilleures conditions de vie, ou plus de liberté d'expression, le droit de grève et de se syndiquer, le droit de croire ou de ne pas croire en la religion et ainsi de suite, pour la population ordinaire irakienne. Cela signifie plutôt qu'ils veulent construire un régime stable et au mieux pluraliste qui pourra garantir les intérêts du système capitaliste. Mais même construire une société normale où la vie civique fonctionne normalement, la bourgeoisie internationale a prouvé que cela lui été très difficile.

D'autre part, la bourgeoisie internationale doit compter sur la bourgeoisie irakienne pour gouverner et établir son alternative en Irak. Dans un pays comme l'Irak, les forces bourgeoises ne peuvent pas être progressistes et chercher la construction d'une société civile. Aujourd'hui, les forces bourgeoises irakiennes se composent de forces religieuses, nationalistes et tribales extrêmement réactionnaires et de chefs réactionnaires à la tête de groupes religieux, ethniques, tribaux et de mercenaires. Ces forces s'appuient essentiellement sur la superstition, la bigoterie religieuse, le racisme et le nationalisme pour dominer la société et pour éliminer toutes les manifestations de civilité. Ils peuvent seulement régner s'ils réussissent à détruire la société civile en Irak. Par conséquent, ils ne peuvent pas, non seu-

lement former un gouvernement laïc, non-religieux et non tribal en Irak, mais ils tentent aussi d'empêcher qu'un tel gouvernement arrive au pouvoir. En raison de la guerre et de l'occupation américaine, ces forces ont émergé au niveau social et politique et tirent bénéfice du chaos et de la répression sociale et politique. Mais ces forces sont également soutenues par la bourgeoisie internationale, et tout particulièrement par le gouvernement des USA et les pays régionaux qui les présentent comme leur alternative pour régner en Irak. En plus d'être réactionnaires, ces forces sont très divisées et donc incapables de contrôler et de faire fonctionner la société. Il y a beaucoup plus de choses qui divisent ces groupes que d'éléments pouvant les rapprocher. La diversité des identités et des idéologies de plusieurs de ces forces, groupées au sein du Conseil de gouvernement les divisent. Comment plusieurs groupes sectaires, ethnocentriques et tribaux peuvent-ils faire marcher un pays moderne comme l'Irak ? Le futur nous le dira...

La situation actuelle a également eu comme conséquence l'apparition de forces extérieures extrêmement réactionnaires, il s'agit de celles groupées au sein du Conseil de gouvernement. La bourgeoisie internationale peut seulement s'appuyer sur de telles forces.

Par conséquent, à long terme, la politique des USA achèvera de détruire la civilisation en remettant le gouvernement à ces sinistres forces religieuses, tribales et ethniques, qui n'ont rien en commun avec la société civile. Ce gouvernement ne veut pas uniquement prolonger la privation quotidienne et l'absence de libertés, mais également les guerres ethniques et religieuses qui seront une partie inhérente de ses fondations.

Par ailleurs, les USA en tant que pôle majeur du terrorisme et en tant que participant à la guerre des terroristes, agit comme un aimant qui attire d'autres groupes terroristes, particulièrement les groupes islamistes. En conséquence, l'Irak se transforme en champ de bataille pour les terroristes. Ceci pèse énormément sur la société civile irakienne, car il la pousse vers la droite, diminue les espérances de la population et la détourne des luttes pour la justice. Cela encourage également les forces religieuses, nationalistes et tribales les plus arriérées à se déplacer au premier rang sur le plan social et à devenir la force dominante dans la société. L'existence de ces groupes terroristes s'ajoute à l'échec de

participé à la campagne internationale contre la guerre. Nous sommes opposés à l'occupation américano-britannique et nous dénonçons tout ce que l'occupation a provoqué : l'essor de l'islam politique, le chaos social, la croissance de tous les groupes réactionnaires, etc..

Nous sommes bien sûr pour que toutes les forces armées étrangères s'en aillent. Les Irakiens doivent pouvoir décider du futur de leur pays en choisissant leurs représentants dans chaque quartier, dans chaque entreprise, chaque village, jusqu'à former une sorte d'État élu par le gouvernement. Le PCOI et l'Organisation pour la liberté des femmes en Irak ont au départ exigé que l'ONU protège les citoyens. Puisqu'ils étaient là, il fallait qu'il fasse au moins leur travail et prennent leurs responsabilités. Mais les représentants de l'ONU violaient les droits de l'homme, ils tiraient sur les ouvriers quand ils faisaient grève. Notre organisation se plaignait du manque de sécurité dont souffraient les femmes, mais ils ne répondaient pas à nos demandes de protection. Ils ne servaient à rien, ils étaient là pour protéger les intérêts des Américains, imposer leur programme. Nous avons une analyse de l'ONU que je ne développerai pas ici. Nous pensons qu'une force internationale pourrait, pendant une période limitée, faire respecter une sécurité minimale (garantir la liberté et la sécurité des femmes, protéger les administrations, etc.) en attendant que les citoyens irakiens puissent élire leurs propres représentants.

**NPNF : Dans la plupart des conflits internationaux les groupes d'extrême gauche se divisent sur cette question : certains soutiennent une intervention de l'ONU, d'autres privilégient ce qu'ils appellent l'indépendance nationale, quelles qu'en soient les conséquences pour les populations locales.**

Houzan Mahmood : Ces groupes ont une façon totalement erronée de poser la question. En Grande-Bretagne, nous avons un problème avec les groupes d'extrême gauche qui soutiennent l'islam politique. Ils considèrent que les groupes fondamentalistes réactionnaires sont anti-impérialistes parce qu'ils tuent des soldats américains ou britanniques. Nous ne croyons pas en l'efficacité des attentats suicides, nous ne croyons pas dans le terrorisme car celui-ci ne fait qu'augmenter le chaos ; nous croyons dans les mouvements de masse, nous pensons qu'il faut que les masses

**au Moyen-Orient ? Le statut du dhimmi, la supériorité supposée des Arabes sur les autres peuples de la région n'existent-ils pas depuis des siècles ?**

Houzan Mahmood : Le Baas imposait la domination des Arabes et défendait une conception hiérarchisée des ethnies. Aujourd'hui aucun État n'a la force d'imposer une telle hiérarchie et un tel système en Irak. Ceux qui défendent ce type de positions à l'heure actuelle vivaient dans l'émigration et ont été mis au pouvoir par les États-Unis. La CIA a organisé avant la guerre d'Irak une conférence à Londres où elle a organisé les exilés suivant leur origine ethnique, tribale ou religieuse. Nous avons dénoncé cette conférence lorsqu'elle s'est tenue en Grande-Bretagne, et nous avons manifesté à plusieurs reprises contre ce congrès. Le Conseil provisoire de gouvernement a été institué suivant cette politique de division ethnique et religieuse. Tout a commencé avec cette conférence. Même les monarchistes ont leurs représentants, alors qu'ils ne représentent qu'une centaine de personnes. [...]

**Quel est le poids de l'histoire passée sur le présent ? Le Baas avait-il supprimé toutes les divisions ethniques et religieuses ?**

Houzan Mahmood : Le Baas a opprimé les Kurdes et assassiné en masse les chiites, et la dictature, qui s'appuyait sur une minorité ethnique, a donc avivé les antagonismes ethniques et religieux. Au Kurdistan, les partis kurdes n'ont pas changé les lois baasistes depuis douze ans. Des « crimes d'honneur » continuent à se produire et leurs auteurs restent impunis. Les partis nationalistes kurdes ont interdit les organisations progressistes de femmes et maintenu le statu quo.

Sous Saddam, il y avait la dictature d'un Parti unique, ce qui était catastrophique. Et aujourd'hui une autre catastrophe nous menace. Aujourd'hui, l'Irak risque de se morceler entre les ethnies et les religions, y compris les plus petites, les turkmènes, les assyriens, les chrétiens, que sais-je encore ?.

Faut-il que les troupes américaines s'en aillent immédiatement ? Et l'ONU peut-il jouer un rôle en Irak ? Houzan Mahmood : Nous étions contre la guerre et nous avons

la coalition dirigée par les USA et le Conseil de Gouvernement.

La régression imposée à l'Irak pendant un an est immense. Même si nous supposons que la situation financière et la sécurité s'améliorera graduellement, les USA et ses alliés peuvent ne jamais renverser la régression sociale et culturelle. Après un an, cette régression, non seulement, n'est pas renversée, mais la société est plus profondément conduite et graduellement entraînée dans la barbarie et condamnée à ce triste sort.

La régression sociale et culturelle frappe partout en Irak, mais nulle part autant que dans le Sud de l'Irak. La ville méridionale de Bassora qui dans les années 70 et au début des années 80 était l'une des villes les plus libres et les plus ouvertes de l'ensemble de la région, ressemble aujourd'hui infiniment au voisin iranien. Les images des ecclésiastiques les plus réactionnaires morts et vivants sont partout. La polémique au sein du Conseil de gouvernement pour faire de l'islam la seule source de la loi ou une des sources principales de la loi, est sans signification à Bassora. La police locale est occupée à imposer les règles de vie islamiques les plus strictes. On voit peu de femmes dehors dans les rues. Et celles qui osent sortir en dehors de leur maison pour des motifs très importants sont couvertes d'un voile. Il n'y a aucune tolérance envers les manifestations de modernité et de laïcité. Plus de 200 magasins de boissons alcoolisées ont été détruits ou ont été confisqués et la plupart de leurs propriétaires, pour la majorité des chrétiens ont été tués ou forcés de partir immédiatement, dès les premiers jours de la

Répression par les forces coalisées du sit-in de 45 jours des chômeurs (été 03)



guerre.

Les propriétaires de magasins de vidéocassettes sont susceptibles d'être assassinés à tout moment. Les boîtes et même certains restaurant ont été fermés. La musique est interdite. Les groupes islamistes soutenus par l'Iran sont entrés dans une course contre la montre pour préparer le terrain à la croissance de leurs traditions, de leurs valeurs

et styles de vie, afin d'établir ainsi une base qui leur est favorable. La violence, y compris les meurtres sommaires sont devenus la méthode principale de ces groupes. Leurs cadres et leurs activistes sont de simples mercenaires. En fait, ces groupes islamistes règnent sur la ville, et les troupes britanniques qui commandent la région ne soulè-

vent pas le petit doigt pour stopper leurs violations quotidiennes et systématiques de la civilité, ou pour arrêter leurs atrocités contre les personnes laïques et la population en général. L'officier David King, porte-parole officielle des britanniques justifie ce laxisme : " Nous ne sommes pas ici pour imposer notre style de vie à d'autres" explique-t-il. Cette excuse est employée malgré le fait qu'un sondage occidental ait montré que seulement 25 % de la population voulait un Etat islamique en Irak. Pour la coalition dirigée par les USA, les valeurs, les traditions et le style de vie imposé par la terreur par les groupes islamistes sont les valeurs, les traditions et le style de vie de tous les irakiens ! A Bassora, il y a principalement 3 mouvances islamistes : le parti d'Al-Daawa, le conseil suprême de la révolution islamique en Irak et les milices d'Al-Sadr de Muhammad Sadiq. Il y a plus de 150 autres petits groupes fortement impliqués dans des activités criminelles. Ces groupes ont commencé à parler d'un Emirats islamique dans le sud de l'Irak à l'identique du fédéralisme kurde dans le Nord. L'autorité de coalition n'est pas concernée par cette situation. La prospérité et le bonheur des masses et la possibilité de les défendre contre les violations et le terrorisme islamiste est le moindre des soucis des troupes



Manifestation en Irak (printemps 04)

## Sont-ils capables de gagner les élections ?

Houzan Mahmood : J'en doute. Même s'ils ont beaucoup d'argent, se baladent dans de belles voitures, et possèdent des armes, ils n'ont pas gagné le respect et le soutien de la majorité des Irakiens. Tous les partis actuels sont réactionnaires, arriérés, et de plus ils ont été sélectionnés, financés par les Américains. Ils n'ont pas l'intention d'améliorer la vie de la population. De toute façon, les élections ne changeront rien à la situation des femmes. Les islamistes sont très doués pour corrompre, ils savent convaincre les gens de voter pour eux. Mais nous pensons que dans chaque village, chaque quartier, chaque usine, la population doit choisir ses propres représentants.

## Et que se passera-t-il si un tel processus ne se met pas en marche ?

Houzan Mahmood : Il y aura le chaos, une guerre civile, entre les différents partis.

## Certains spécialistes pensent que l'Irak pourrait être divisé en trois semi-États : un kurde, un chiite et un sunnite, sans que cela gêne le moins du monde les Américains. Qu'en penses-tu ?

Houzan Mahmood : Les divisions ethniques, tribales et religieuses font le jeu des Américains et correspondent au type de solution qu'ils souhaitent. Ils voudraient imposer une « démocratie » : fondée sur les identités ethniques et religieuses afin de diviser la société irakienne. Avant même d'envahir l'Irak ils avaient préparé ce modèle pour l'après-Saddam, ils ont réuni ou créé de toutes des partis politiques ethniques ou religieux. Ils ont divisé la société selon ces critères. Pourtant, dans notre organisation nous avons des militants de toutes sortes d'origines (chiites, sunnites, kurdes, juifs, etc.), mais nous les considérons tous comme des êtres humains égaux. Les États-Unis veulent diviser la population irakienne et souhaitent que les Irakiens s'organisent selon la communauté ethnique et religieuse à laquelle ils appartiennent, qu'ils s'identifient en priorité à une tribu, une ethnie ou une religion spécifique.

## Mais ces divisions ethniques et religieuses ne sévisent-elles pas depuis des décennies, au Proche et

mes et ne les jugent pas, où les femmes puissent parler de leurs problèmes en toute liberté. [...]

### **Existe-t-il des organisations internationales qui mènent ou ont mené des actions pour les femmes en Irak ?**

Houzan Mahmood : Il y a eu différentes initiatives mais les Américains contrôlent tout ce qui se passe. Il y a eu, par exemple, une conférence sur les femmes mais les Américains ont choisi les trois femmes qui devaient participer au Conseil provisoire de gouvernement. Ils ont empêché Yannar Mohammed, la présidente de l'Organisation pour la liberté des femmes en Irak, d'y participer et n'ont fait entrer dans la salle que des femmes réactionnaires ou conservatrices, appartenant à des tribus ou à des groupes nationalistes ou religieux. D'ailleurs, depuis l'une des trois membres du Conseil provisoire (Hakila Hachimi) a été assassinée parce qu'elle était liée au parti Baas.

### **Les femmes doivent-elles s'habiller d'une certaine façon pour sortir dans la rues ?**

Houzan Mahmood : La violence a été imposée par les groupes et les milices islamistes, financés par l'Iran et l'Arabie saoudite. Ils ont le pouvoir de blesser ou tuer celles qui ne leur obéissent pas. Les femmes qui ne portent pas le voile ont toutes des robes longues, des pantalons et des vêtements à manches longues. Nombre de celles qui portent le voile pour faire leurs courses ou travailler espèrent que cette obligation ne va pas durer. La plupart des femmes ont été licenciées des ministères

et de l'administration qui n'existent plus aujourd'hui. En général, elles sont au chômage, car le chômage touche toujours plus les femmes que les hommes dans toutes les sociétés. Quelques-unes travaillent encore dans des usines, des hôpitaux ou des écoles ; elles ont peur de sortir, d'être attaquées dans la rue ou kidnappées. En effet, il existe un marché des femmes enlevées avec des tarifs fixés : 200 dollars pour une vierge, 100 dollars pour une non-vierge. Elles sont ensuite vendues aux pays avoisinants. [...]



de la coalition. Elle est seulement préoccupée par le terrorisme islamiste quand il s'oriente contre elle. La régression qui s'est produite dans la société irakienne durant la dernière année exige d'énormes efforts pour être renversée.

Comme nous le disions, le système bourgeois a atteint une impasse. Les forces bourgeoises locales et internationales sont incapables de construire une société normale ou civile en Irak, ou de satisfaire les besoins urgents de la population en Irak. Par conséquent, la vie civile, l'établissement de la société civile en Irak et le renversement de cette régression, ceci est maintenant la tâche de la classe ouvrière, progressiste et laïque en Irak. Cette tâche exige de se porter immédiatement à l'avant de ces forces.

Cependant, parce que le peuple irakien n'a eu aucun rôle à jouer dans le renversement du régime baassiste, ni dans les événements ultérieures ni sur leurs problèmes quotidiens qui sont survenus aux lendemains de la guerre, il se sent abandonné. Il n'a pas les moyens de se porter à l'avant, de s'impliquer dans l'administration de ses problèmes quotidiens et de défendre la civilisation, la vie et la société humaine tous ensemble.

En outre, en dépit de leurs espérances et de leurs rêves élevés en un futur meilleur, le souci immédiat des irakiens et des irakiennes est d'en finir avec le chaos et le désarroi et de restaurer une vie normale. Ils ont besoin d'une force qui leur apporte les réponses et les dispositions pratiques leur permettant de répondre aux demandes urgentes de paix, de sécurité, de pain, de travail, de logement, d'eau, d'électricité,...etc. D'autre part, ces demandes peuvent être seulement réalisées si le peuple lui-même se porte à l'avant. Une force, qui a des réponses et des dispositifs pratiques pour atteindre cet objectif, peut attirer les masses et les porter de l'avant et mener leur lutte pour réaliser les demandes immédiates de ces derniers et par la suite pour établir une société civile normale.

En Irak aujourd'hui, le Parti Communiste Ouvrier d'Irak est la seule force qui a le potentiel pour jouer ce rôle. L'Organisation pour la liberté des femmes en Irak, l'Union des chômeurs en Irak et la Fédération des Syn-

dicats et des Conseils ouvriers en Irak représentent certains de ces outils nécessaires pour porter les masses à l'avant et mener leur lutte pour un futur meilleur. L'appui de la classe ouvrière et des individus progressistes dans le monde entier est crucial pour réaliser cette tâche. Le temps joue contre les masses et le Parti communiste ouvrier d'Irak. La liberté d'action ne durera pas toujours, et donc sauver la société irakienne d'un futur sinistre et morne, cela requiert de plus grands efforts de la part des forces progressistes partout dans le monde.

## Pour le jugement de Saddam Hussein et des leaders baasistes

par Faris Mahmood

Déclaration sur le lancement d'une campagne visant à juger Saddam Hussein et d'autres leaders du régime Baath.

Le régime Baath fut l'un des régimes les plus répressifs jamais vus dans le monde contemporain. Il excéda l'époque Hitlérienne et les autres sombres époques de l'histoire humaine. Ce régime ne s'est pas retenu pour commettre les crimes les plus horribles pour protéger ses intérêts et atteindre ses objectifs politiques. Il a été impliqué dans la mort de centaines de milliers de personnes en Irak. Ce fut un régime qui massacrait sauvagement ses opposants. Même les plus anciens et loyaux Baasistes n'étaient pas à l'abri de sa violence et de son oppression. Toutes les protestations de travailleurs, défenseurs de libertés politiques et amoureux de la liberté, se heurtèrent à une main de fer. Pendant 3 décennies de règne, le régime Baath pratiqua les pires formes de chauvinisme, incluant la politique d'arabisation et l'expulsion forcée. Le régime a opprimé sauvagement la population du Kurdistan. Il mena une guerre sanglante contre elle, et pratiqua un nettoyage ethnique qui fit des milliers de morts. Ce régime a commis un génocide, creusa des charniers, et adopta une politique de la terre brûlée. Il conduisit la célèbre opération d'Anfal où 182000 êtres humains disparurent, et leur sort n'a pas encore été révélé, lancèrent une attaque chimique sur Halapcha et les marais, détruisirent des milliers de villes et villages et asséchèrent les marais du sud.

Ce régime militarisa la société entière et participa à des guerres réactionnaires, qui firent perdre la vie à des centaines de milliers de travailleurs irakiens. En outre, il jeta des milliers d'enfants dans ses duernes réactionnaires sans fin,

Nous voulons dénoncer les violations des droits des femmes. Nous organisons des réunions, des conférences, dans les usines, les quartiers, les écoles. Nous parlons aux femmes, nous leur expliquons leurs droits, nous essayons de leur donner confiance en elles-mêmes pour qu'elle se battent pour imposer l'égalité. Notre journal al Moussawa (Égalité) est publié en arabe, il est très populaire en ce moment en Irak.

### Est-il facile d'organiser des réunions en Irak ? N'avez-vous pas des problèmes avec les autorités ou avec les islamistes ?

Houzan Mahmood : Il n'existe pas d'État qui puisse contrôler quoi que ce soit. Nos militants se rendent devant les usines, les écoles, les universités, prennent des contacts puis font des réunions pour y parler des droits des femmes. Une fois, nous avons été menacés par des islamistes, qui voulaient interdire notre meeting, mais notre réunion a pu se tenir et quarante femmes ont rejoint notre organisation ce jour-là. Toutes nos militantes sortent accompagnées de gardes du corps armés car sinon elles seraient agressées par les islamistes. Le PCOI assure la protection de toutes les réunions de l'Organisation pour la liberté des femmes en Irak qui progresse et dont les idées ont de plus en plus d'impact. Yannar Mohamed et d'autres militantes ont été menacées de mort et les fondamentalistes ont promis qu'ils feraient sauter nos locaux. Nous le savions dès le départ, nous n'avons pas été surpris de la réaction des islamistes, nous connaissons leurs méthodes pour faire taire leurs opposants et leurs objectifs.

### Qu'en est-il de la contraception et de l'avortement en Irak ?

HouzanMahmood : Tout d'abord il faut savoir que la situation sanitaire est très mauvaise depuis des années. [...] Il n'existe pas de Planning familial, ni d'associations de soutien aux femmes battues ou violées. De nombreuses femmes cachent qu'elles ont été violées car elles ont peur d'être tuées par leur propre famille ou d'être mises au ban de la société. Il n'existe aucun service pour la contraception ni l'avortement. C'est pourquoi nous voulons créer des cliniques de femmes dans toutes les villes, dans tous les quartiers, qui aident les fem-



tion de la Charia. [...]

### **Quelle est l'importance de la religion en Irak actuellement ?**

Houzan Mahmood : Douze années de sanctions et de guerres ont imposé une telle pauvreté, de telles destructions que la religion a pris un certain essor. Nous savons bien que la pauvreté renforce la religion, et que les gens y ont recours pour survivre émotionnellement. C'est ce qui s'est passé au cours des dernières treize années. L'Islam a repris de la force et les idées hostiles aux femmes se sont renforcées. Les gens les pauvres, les plus défavorisés qui n'ont pas reçu une éducation, sont les plus croyants et les « crimes d'honneur » continuent et sont très répandus dans certaines couches sociales. En Irak, depuis juin 2003, certains nous disent qu'il ne faut pas aller trop loin, qu'il ne faut pas trop parler de la liberté et des droits de la femme. Mais déjà aujourd'hui des femmes sont tuées parce qu'elles veulent que l'on respecte leurs droits, parce qu'elles désirent vivre comme elles l'entendent. Si une femme veut rester vierge jusqu'au mariage, ou même toute sa vie, c'est son droit le plus strict, mais aucune loi ne peut l'imposer à toute la population féminine d'un pays.

### **Quelles activités concrètes mène l'Organisation pour la liberté des femmes en Irak ?**

Houzan Mahmood : L'Organisation pour la liberté des femmes en Irak est née en juin 2003 pour répondre et réagir directement à la terreur contre les femmes. Tous les jours on violait ou kidnappait des femmes. Et quand on les rendait à leur famille, elles étaient souvent tuées par l'un de leurs proches. Nous avons rassemblé des signatures, nous avons organisé la première manifestation de femmes contre les viols et les enlèvements à Bagdad en août 2003 (une centaine de personnes sont venues la première fois). Les femmes n'osaient pas sortir sans être accompagnées par un homme de leur famille. Il n'y avait aucune sécurité dans les rues. Les hommes se promenaient armés, et même certaines femmes étaient armées. Toutes les femmes étaient une cible. Encore aujourd'hui dans certains quartiers, dans certaines villes, les femmes n'osent pas sortir de chez elles.

où la majorité d'entre eux ont perdu la vie. Ce régime viola et tua des milliers de femmes en Irak. Il décapita des centaines de femmes forcées, par des conditions épouvantables, à devenir travailleuses du sexe. Il ne prit aucune responsabilité pour fournir un minimum de sécurité et de niveau de vie. Il interdit les libertés politiques, et les droits civils et individuels. Il imposa la baassisation forcée. Sa réponse aux demandes des travailleurs concernant leurs droits fondamentaux telles que le droit de grève, de rassemblement publics, et de former des organisation fut une répression sauvage, des emprisonnements et des exécutions. Il employa toutes les formes de réaction politique, incluant les sentiments chauvins, sectaires, et les traditions. Sous le règne de ce régime, la société a été transformée en un royaume de peur et de terreur. La grande majorité de la population a souffert. Le règne du régime baath n'était rien d'autre qu'un cauchemar terrifiant.

Le règne sanglant de ce régime est arrivé à sa fin. Cependant, l'accusation des masses irakiennes contre ce régime n'a pas encore été entendue. Les masses irakiennes n'ont pas gagné leurs droits et atteint leurs objectifs. Les masses irakiennes sont impatientes de voir Saddam Hussein et d'autres figures de ce régime traduits en justice. Les dirigeants de ce régime doivent répondre pour les crimes cachés qu'ils ont commis. Cette demande des masses est juste et légitime. Notre objectif par-delà le jugement n'est pas la revanche, mais la révélation de la vérité aux masses en Irak et dans le monde entier. Ainsi nous aurions une base solide pour empêcher ce mouvement, et ses sombres traditions et politiques, de gagner des points d'appui dans la population.

Nous, soussignés, annonçons une campagne pour réaliser la demande des masses Irakiennes de faire un procès à Saddam et aux dirigeants du régime baath. Cette campagne est basée sur les principes décrits dans "Sur la demande de jugement de Saddam Hussein et les autres dirigeants Baath" publiée au milieu du mois de mars 2004 contre Saddam et les dirigeants baassistes. L'objectif de cette campagne est pour le



Démantèlement d'une statue à la gloire de Saddam Hussein (Irak)

peuple irakien de gagner ses droits. Saddam n'est pas un criminel ordinaire. Il représente une période historique complète de rigueur, crimes et tragédies. Il représente un mouvement politique et social. Les secrets de cette période et tous les participants responsables de crimes, doivent être révélés aux masses. Le nationalisme pan-arabique est le mouvement politique qui se cache derrière les idées et pratiques chauvines du régime Baath. Nous voulons l'établissement d'un tribunal révélant la vérité pour que les masses n'aient pas à vivre un tel cauchemar une seconde fois. Les profondes blessures ne seront pas guéries tant que la vérité n'éclatera pas au grand jour et que les vrais auteurs [de ces crimes] ne seront pas identifiés.

Nous cherchons à juger Saddam dans une cour de justice internationale. La situation en Irak présente de trop nombreux obstacles à l'établissement d'un tribunal qui peut remplir les conditions sus-mentionnées. Ces obstacles incluent l'occupation américaine, la présence d'une autorité illégitime -le Conseil de Gouvernement-, la constitution provisoire qui intègre la peine capitale et l'emprisonnement à vie, l'absence de transparence et des nécessités de base pour révéler la vérité, etc.

Nous appelons tous ceux qui sont concernés par l'élimination du régime baath, et ceux qui ont des accusations à porter contre ce régime, que ce soit en Irak ou à l'étranger, à contacter une de nos sections dans de nombreuses villes irakiennes ou par l'adresse ci-dessous.

Ceux qui ont perdu des proches, et dont les droits et libertés ont été violés par ce régime, devraient joindre cette campagne. N'importe quel document qui révèle un crime du régime a une grande importance pour la réussite de cette campagne et pour la réalisation des aspirations des masses dans la construction d'un futur libre et plus sûr, et dans l'élimination des fondements de l'oppression et de la tyrannie.

Nous appelons toutes les organisations, partis et associations, et toute la classe ouvrière, les humanistes et amoureux de la liberté à soutenir notre campagne et les

Houzan Mahmood : Les fondateurs et de nombreux membres appartiennent au PCOI car c'est le seul parti qui se batte vraiment sérieusement pour les droits des femmes. D'autres partis en parlent dans leurs discours, mais ce ne sont que des slogans creux pour eux. Le PCOI est le seul Parti qui ait autant de membres féminins, jusque dans sa direction. Il existe de nombreux partis en Irak, et plusieurs ont des organisations de femmes, y compris les partis islamistes parce qu'ils veulent imposer leur idéologie aux 55 % de femmes que compte la population irakienne.

L'Organisation pour la liberté des femmes en Irak est ouverte à tous les courants politiques de gauche, aux hommes comme aux femmes, nous croyons en l'égalité, nous sommes pour un changement radical de la société. Nous sommes l'unique organisation qui se bat pour la laïcité. De nombreux membres n'appartiennent pas au PCOI mais ils partagent nos objectifs, ils veulent l'égalité, une Constitution laïque et progressiste.

### **Avez-vous mené une campagne avec d'autres organisations ?**

Houzan Mahmood : Nous avons lancé une campagne internationale contre la charia qui allait être imposée par le Conseil provisoire de gouvernement. [...]

### **Combien de membres avez-vous et quelles sont vos activités ?**

Houzan Mahmood : Nous sommes une organisation de masse. A la fin de 2003 nous avons environ 500 ou 600 membres rien qu'à Bagdad, mais nos effectifs ont augmenté depuis dans tout le pays.

En Irak nous publions un journal en arabe (publié par Yannar Mohammed, présidente de l'OLFI), et dans l'émigration un en anglais (dont je suis la rédactrice en chef) et en allemand (publié en Suisse). Nous avons également un site web [www.equalityinirak.com](http://www.equalityinirak.com) Il existe quelques autres organisations de femmes de gauche mais elles sont très petites et peu efficaces. Même le Parti communiste irakien, qui fait partie du Conseil provisoire de gouvernement, n'a rien fait contre la tentative d'adop-

droit est très important parce que les groupes islamistes organisent des milices ; dès le premier jour, ils ont commencé à obliger les femmes à se voiler, à les empêcher d'aller travailler, d'aller dans les universités, à empêcher les jeunes filles d'aller à leurs examens sans voile ; ils débarquaient dans les écoles avec des armes et obligeaient les filles à rentrer chez elles si elles n'étaient pas voilées.

### **La situation était partout la même ?**

Houzan Mahmood : Dans le Nord de l'Irak la situation était un peu différente, car la région était dirigée depuis 1991 par deux partis l'UPK (Union patriotique du Kurdistan) et le PDK (Parti démocratique du Kurdistan) - et ce dernier s'appuie surtout sur un système tribal. Ces organisations ne reconnaissent pas les droits des femmes. Des organisations de femmes se sont créées dans les années 90 mais elles ont été attaquées par l'UPK et leurs sièges ont été fermés au bout de plusieurs années de conflits. Ils ont fini par réussir à interdire l'Organisation indépendance des femmes, une organisation socialiste, progressiste et laïque qui était puissante. [...]

### **Votre organisation est-elle indépendante du PCOI ?**



Manifestation  
du 8 mai 04  
à Bagdad

demandes du peuple irakien de traduire en justice Saddam et les dirigeants de son régime détrôné, et à soutenir les masses irakiennes dans la construction d'un meilleur futur. Nous appelons toutes les forces irakiennes, partis, organisations, et tous les individus humanistes et aimant la liberté à rejoindre notre campagne pour renforcer le camp qui construit une société plus humaine, libérée de la tyrannie et de l'oppression.

Les coordinateurs de la campagne pour juger Saddam Hussein et les dirigeants Baath. membres : Rebwat Arif, Sherzad Fatih, Issam Shukri, Falah Alwan, Qasim Hadi, layla Mohammed et Nadia Mahmood.

### **Extraits de l'Interview de Houzan Mahmood : situation des femmes et tâches politiques actuelles**

Cette interview de Houzan Mahmood, responsable de l'Organisation pour la liberté des femmes en Irak et membre du Parti communiste ouvrier d'Irak, a été réalisée à Paris le 27 février 2004. Elle a été réalisée par la revue Ni patrie, ni frontières avec la participation d'Olivier de Solidarité-Irak (Paris).

#### **Pour commencer, peux-tu nous parler de la situation des femmes sous Saddam Hussein ?**

Houzan Mahmood : Le parti Baas a exercé un pouvoir absolu pendant plus de trente ans. Beaucoup de gens, à l'étranger, considéraient l'Irak comme un pays laïque, voire « socialiste » entre guillemets. Mais ce n'était absolument pas le cas. Le régime de Saddam, le régime du Baas, était un système fasciste et nationaliste. Une Constitution avait été adoptée en 1959, avant la prise du pouvoir par le Baas, et les femmes avaient acquis certains droits élémentaires à travers leurs luttes pour l'égalité dans les années 50 : droit à l'éducation, divorce, garde des enfants, etc. Saddam a essayé de changer à de nombreuses reprises cette Constitution et il a finalement réussi à légaliser les « crimes d'honneur » (les hommes avaient le droit de tuer les femmes de leur famille quand ils jugent qu'elles se comportent pas de façon « morale »).

Durant la guerre entre l'Iran et l'Irak, puis pendant la première guerre du Golfe et enfin durant les douze années de

Contact :  
Saddamcourt2003  
@yahoo.com

0046 (0) 73 619 46 21

L'intégralité de cette  
interview se trouve  
sur le site  
[www.soldiarite-irak.fr.fm](http://www.soldiarite-irak.fr.fm)

sanctions économiques, Saddam a toujours appelé les femmes à sacrifier leurs droits, à sacrifier leur vie pour l'intérêt du gouvernement nationaliste-baasiste en Irak. L'Irak, disait Saddam, a besoin que les femmes restent à la maison, fassent à manger pour leurs maris et leurs enfants, fassent preuve d'économie et ne dépensent pas trop, elles doivent aider le pays à s'en sortir. Tout cela a abouti à violer en permanence les droits des femmes. En particulier pendant la guerre entre l'Iran et l'Irak, les femmes représentaient plus de 70 % des fonctionnaires, mais dès que la guerre a pris fin, le régime les a renvoyées chez elles. Les femmes ont toujours été utilisées pour satisfaire les objectifs du régime baasiste-nationaliste en Irak.

Si vous n'apparteniez pas au parti Baas, vous ne pouviez pas entrer à l'université, ni obtenir un diplôme, tout fonctionnait selon le bon vouloir du Parti. Saddam a personnellement mené une campagne pour la décapitation des prostituées, ou des prétendues « prostituées ». En effet, de nombreuses femmes ont été obligées de se prostituer à cause des sanctions imposés par les États-Unis et leurs alliés. Les femmes avaient perdu leur travail, n'avaient plus de ressources, et certaines d'entre elles n'ont trouvé d'autre moyen pour survivre que de se prostituer. Cette campagne s'intitulait la « Campagne de la fidélité » (!). Lorsque les femmes étaient décapitées, on déposait leur tête sur le seuil de leur maison, en guise d'avertissement à toutes celles qui se comportaient d'une façon jugée « immorale » selon les autorités baasistes. Les femmes vivaient une situation très difficile sous le régime de Saddam.

Si l'on compare l'Irak avec l'Arabie saoudite et l'Iran, on peut bien sûr affirmer que ce pays avait un régime plus ou moins laïc, mais si on le compare avec des États ayant une législation plus progressiste, ce n'était pas un régime laïc. Les valeurs musulmanes dominaient, les femmes avaient un statut de citoyennes de seconde classe, même si elles faisaient des études supérieures, si elles travaillaient et contribuaient aux richesses de la société.

### **Peux-tu expliquer les inégalités régionales et ethniques en Irak et leurs conséquences sur le statut des femmes ?**

Houzan Mahmood : Durant le régime de Saddam, jusqu'en 1991, la situation des femmes était la même partout en

Irak. Après 1991 cela a changé dans le Nord qui est tombé entre les mains de l'ONU et des partis nationalistes kurdes. Sous Saddam, les droits des femmes étaient constamment violés, Irak était (et est toujours) une société patriarcale où les valeurs religieuses musulmanes dominent, où les femmes sont méprisées. La violence domestique était très répandue et cette violence a encore augmenté après la guerre. Irak n'était ni un État laïque ni un État progressiste. Le statut personnel de la femme n'était ni laïc ni progressiste, comme certains le croient. Nous, militantes du PCOI et l'OLFI, ne comparons pas la situation des femmes en Irak avec celle des pires régimes, nous exigeons une égalité totale entre hommes et femmes, une Constitution laïque qui ne soit fondée sur aucune religion. [...]

### **Les forces religieuses étaient-elles organisées en Irak ?**

Non. Il y avait un mouvement chiite chez les « Arabes des marais » mais ils ont été tous massacrés. Les chiites ne représentent pas la majorité des Irakiens, il n'existe qu'une ou deux villes vraiment religieuses en Irak, Kerbala et Najaf, mais ils ne représentent pas une force à l'échelle nationale.

### **Que signifie la notion de tribus en Irak ?**

Le pouvoir travaillait surtout en coopération avec les dirigeants des tribus qui voulaient bénéficier de la manne du régime ; ces dirigeants tribaux ne s'intéressaient pas à la politique. Saddam les utilisait pour recruter des hommes dans l'armée ou dans les milices. Les tribus avaient une influence dans les villes également. [...]

### **Y avait-il une opposition au régime chez les femmes avant juin 2003 ?**

Houzan Mahmood : Non. Il existait peut-être de tout petits groupes de femmes qui réfléchissaient mais après la guerre de 2003 de nombreux mouvements pour l'égalité sont nés. En particulier l'Organisation pour la liberté des femmes en Irak, fondée en juin 2003. Ce mouvement est devenu très puissant ; il se bat pour une Constitution laïque, pour la liberté d'expression et d'organisation, pour la liberté de s'habiller comme on le souhaite. Ce dernier